La Croisade Eucharis



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSI

Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau E-mail : crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 37 Décembre 2011 - Janvier 2012



Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS



'Avent est arrivé. Dans peu de temps, l'Enfant-Jésus descendra dans la Crèche. Que feront ses Croisés, pour bien préparer sa venue et le réjouir à son arrivée ? Il existe quelque chose qui plaît beaucoup à Jésus ; c'est de tout faire avec l'intention de FAIRE PLAISIR À JÉSUS. En effet, ce n'est pas tout de faire des bonnes actions, des sacrifices... Pour plaire vraiment à Jésus, il faut faire tout cela avec une INTENTION DROITE. Avoir une intention droite, c'est faire une chose pour le seul motif de plaire au Bon Dieu. Quand on fait une bonne action

pour être vu par les autres, pour qu'on nous admire, ou bien pour faire comme les autres et ne pas avoir l'air d'être différent, ou parce que cela nous plaît, pour notre propre satisfaction... alors nous n'agissons pas pour contenter le Bon Dieu. Le Croisé n'agit pas pour être remarqué, loué par les autres ; il fait ses bonnes actions, même si personne ne le voit, même si personne ne saura qu'il l'a faite, même si c'est une chose qui ne lui plaît pas. Car c'est pour Dieu seul qu'il la fait. Dans l'Evangile, nous voyons que Jésus lui-même nous a dit de faire nos sacrifices pour Dieu seul, sans le montrer aux autres: "Quand vous faites pénitence, ne prenez pas un air triste,..."

FAISONS TOUS NOS DEVOIRS, SACRIFICES, PRIÈRES, LES PLUS PETITES ACTIONS DE NOS JOURNÉES... DANS LE SEUL BUT DE FAIRE PLAISIR À JÉSUS, ainsi, nous lui prouverons que nous l'aimons vraiment. Le

Bon Dieu nous voit partout, où que nous soyons : à chaque instant, nous pouvons Lui plaire, si nous agissons par amour pour Lui. Un effort, un sacrifice qui nous coûte beaucoup, Dieu le voit dans le secret de notre âme et cela Lui fait d'au tant plus plaisir que nous l'offrons spécialement pour Lui, pour Lui plaire. SI L'INTENTION EST PURE, TOUTE L'ACTION SERA BONNE ET PLAIRA À DIEU; c'est ainsi que nos moindres actions nous mériteront une grande récompense au Ciel!

Ainsi nos plus petites actions, nos plus petits sacrifices cachés, si nous les faisons par amour pour Jésus, Lui plaisent plus qu'une action éclatante faite avec une intention naturelle, ou même mauvaise.

Voici un exemple. Paul aime beaucoup sa maîtresse d'école et a décidé de lui faire un cadeau pour le dernier jour de l'année scolaire, car il veut la remercier de sa gentillesse. Paul n'a pas beaucoup d'argent, mais il cherche quelque chose qui pourra faire plaisir à sa maîtresse. Il achète donc un joli petit bouquet de fleur et il met un beau ruban bleu autour. Jacques aime à être bien vu par les autres élèves et il se rappelle que l'année dernière beaucoup d'enfants avaient offert un cadeau à la maîtresse de classe. "Si je ne fais pas de cadeau, que vont penser mes camarades de moi? Au contraire, si j'offrais quelque chose de très beau, quand tous les autres élèves seraient présent, ils m'admireraient tous!..". Il résolut donc d'offrir une grosse boite pleine de chocolats.

Lequel des deux enfants veut faire davantage plaisir à sa maitresse ? Lequel des deux cadeaux touchera plus la maîtresse ? Bien entendu, c'est Paul et son petit bouquet de fleur.

Et nous, Croisés ? Quand nous offrons un cadeau (sacrifice, bonne action, prière...) à Jésus, Lui faisons nous vraiment plaisir ? Rappelons-nous que Jésus voit dans notre cœur l'intention qui nous a poussé à le faire : si c'est purement par amour pour Lui, oh comme il sera content, comme notre action, même petite, le touchera. Alors Croisés ! Prenons la résolution d'offrir à Jésus de vrais cadeaux, qui n'aient pas seulement l'apparence de cadeaux, comme celui de Jacques à sa maîtresse, mais faisons-les dans le seul but de Lui faire plaisir, et faisons-les avec joie ! Car au contraire, nous ferions de la peine à Jésus, en lui offrant de "faux" cadeaux, comme celui de Jacques : ce sont apparemment des bonnes actions, mais elles ne sont faites que pour être vues des autres. Non, pas de cela: n'attristons pas notre si Bon Jésus.

En ce temps de Noël, portons donc à l'Enfant Jésus dans la crèche, beaucoup de cadeaux, et de vrais cadeaux: ce sont toutes nos petites actions de chaque jour, nos efforts, nos sacrifices, nos prières faites avec beaucoup d'amour, seulement pour Jésus!

EN PRATIQUE:

Chaque matin, rappelons-nous de tout faire seulement pour Jésus; et durant la journée, au milieu de nos occupations, pensons souvent que Dieu voit notre action et notre intention.

Fixons chaque jour ce que nous voulons faire pour agir avec une intention droite (par exemple : je ferai attention à ne pas choisir ce qui me plaît mais ce qui plaira à Jésus), efforçons-nous de le faire, pour nous habituer à agir toujours par amour pour Jésus!

- Au début de chaque action : « Jésus, je veux la faire pour Vous seul ! »

- Je ferai toutes mes actions sous le regard de Jésus : en classe ; dans la rue ; à la maison ; à l'église.

- Mon Jésus, aujourd'hui à chaque changement d'occupation, je ferai une petite oraison jaculatoire... laquelle ?
 - Chaque fois que j'aurais une difficulté, je dirai : « Mon bon Jésus, c'est pour Vous ! »

- Ma devise sera « Tout comme Jésus » - Jésus, comment feriez-vous ?

- Dieu me voit – Tout pour Dieu

- Ne rien faire par crainte d'être repris, grondé.... Ne rien omettre par peur d'être moqué, par respecthumain... mais faire tout par amour de Dieu!
 - Cette semaine j'observerai les règles de l'école, même lorsque les maîtres ne me voient pas.

- Les petits contretemps sont de précieuses occasions de mérites : ne perdons rien !

- Pas de respect humain! - Osons bien faire! Dieu d'abord, les hommes ensuite - Bien faire et laisser dire!



HISTOIRES ÉDIFIANTES

'OFFRANDE LE LA VEUVE DANS LE TEMPLE. Le prix de l'aumône ne dépend pas tant de la quantité qu'on donne, que du bon cœur, de l'amour avec lequel on donne. Notre divin Maître veut nous enseigner cette vérité avec le fait suivant. Il était un jour assis dans l'atrium du temple en face du tronc (c'était une petite boite déstinée à recevoir l'argent qui y était mise par le peuple à l'usage du temple) et il considérait comment le peuple y jetait de l'argent, et

plusieurs riches y mettaient beaucoup d'argent. Une pauvre veuve vint aussi et offrit deux petites pièces. Jésus s'adressa alors à ses disciples : "Avez-vous vu cette pauvre veuve ? En vérité, je vous le dis, elle a donné plus que tous ceux qui ont mis dans le tronc. Parce que tous ont donné de leur superflu, mais cette femme a donné de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre." C'est de là qu'on voit la grande libéralité dont elle était animée : elle a tout donné pour Dieu.

A RÉCRÉATION PLAIT À DIEU. Le fait suivant montre combien Saint Louis de Gonzague faisait grand cas de la pureté d'intention dans toutes ses actions. Un jour, il jouait allègremment avec ses compagnons pendant la récréation. Pendant le jeu, l'un d'eux, ayant eu à l'esprit la pensée de la mort, dit : "Que ferions-nous, si un Ange nous assurait que dans un quart d'heure nous devrions mourir, et nous pré senter au jugement du Seigneur ?". L'un d'entre eux répondit qu'il serait tout de suite allé réciter des prières, un autre dit qu'il serait allé faire une confession générale, et d'autres dirent des choses semblables. Saint Louis de Gonzague, au contraire, répondit : "Quant à moi, je ne ferais rien d'autre que de continuer à jouer; parce que j'ai commencé la récréation avec l'intention de plaire à Dieu, et je crois qu'en ce moment je ne pour rais rien faire qui puisse Lui être plus agréable et de cette sorte, ces divertissements plaisent à Dieu."

ES ACTIONS VIDES. Les moines de la Thébaide se procuraient de quoi vivre en faisant des paniers et d'autres choses semblables. D'ordinaire un moine en faisait un par jour. Une fois pourtant, un jeune ermite réussit, en travaillant avec beaucoup d'assiduité, à en faire deux, qu'il posa devant l'entrée de sa cellule, afin de se faire bien voir par tous. Saint Pacôme, en passant, les vit, et peu après, dans ses habituels discours aux moines, il dit ces paroles : "Notre frère s'est fatigué tout le jour, du matin au soir, et n'a rien fait, au contraire, il a fait moins que rien; parce que tout son travail n'a été fait que pour être loué. Ensuite, il a été un mercenaire, ouvrier du diable, puisque c'est à lui qu'il a offert toutes ses sueurs. Alors donc, mes frères, soyez humbles de cœur! L'humilité est le fondement de la vraie vertu et de la dévotion".

Heures de Garde

ue notre heure de garde soit un moment où nos actions seront faites avec une plus grande intensité d'amour pour l'Enfant-Jésus. Chaque action de cette heure, faite avec amour, changera un brin de paille de la crèche en un petit bout de coton pour qu'à Noël, l'Enfant-Jésus trouve en notre cœur un petit lit rendu bien doux par l'amour.

Pensée spéciale pour l'Avent: l'intention du mois de décembre étant la conversion des infidèles, hérétiques et schismatiques "J'offrirai mon heure de garde spécialement pour que quelques-unes des ces âmes qui vivent loin de Dieu et dans l'erreur, se rapprochent de Lui pour Noël et retournent à la vérité, afin que leur cœur aussi puisse être agréable à l'Enfant Jésus."

Croisé

EXHORTATION



ALEUR DES PETITES ACTIONS FAITES AVEC UNE INTENTION DROITE. La bonne intention donne sa valeur au travail. Toutes les petites actions de notre journée, nos devoirs à l'école, à la maison..., une contrariété joyeusement acceptée, le plus petit sacrifice, la plus faible souffrance, le plus petit acte de charité envers un compagnon, envers nos frères et sœurs..., le plus petit acte d'obéissance à nos parents, à nos professeurs, l'action la plus commune, le

ménage, aider à laver la vaisselle, bien faire notre lit, ranger nos affaires, un objet ramassé, une petite chose prêtée à notre petit frère,...voilà bien des *petits riens* s'ils sont faits sans bonne intention. Mais accomplis sous le regard du Bon Dieu, avec la pensée de lui faire plaisir, ces petits riens deviennent des joyaux, de belles pierres précieuses que Jésus récolte et qui orneront notre couronne au Ciel.

Et alors, au lieu d'un travail sans valeur nous remplissons notre journée de perles, de petites pierres d'or, d'argent...

Ecrire, lire, travailler, parler, s'amuser... voilà tant de choses qui remplissent nos journées; ce ne sont pas des choses éclatantes mais si nous les faisons parce que Dieu le veut (c'est notre devoir d'état, donc la volonté de Dieu), si nous continuons chaque jour doucement et avec amour cette vie



réguliere et commune, à l'école, à la maison....oh comme nous nous enrichissons pour le Ciel!

Nous devons donc essayer de donner une grande valeur, un grand poids à nos petites actions simples habituelles, avec une chose qui coûte peu, c'est-à-dire l'intention droite. Plus nos actions sont faites par amour de Dieu, plus elles sont méritoires, puisque Dieu ne regarde pas tant la grandeur de l'action, que l'intention avec laquelle nous la faisons.



Les croisés du Moyen-Âge étaient partis délivrer le tombeau de Notre-Seigneur, c'était là leur combat. Nous n'allons pas comme les anciens croisés, armés d'épées, revêtus d'armures de fer, nous battre contre les infidèles pour reprendre les lieux saints. Mais dans l'armée de la Croisade, le Croisé de l'Eucharistie, soldat d'élite de Notre-Seigneur, peut tout de même amasser beaucoup de munitions. Ce

qui fait toute la valeur du Croisé ce sont ses actions faites par amour. C'est là sa force, son arme! Le but de la croisade est de faire connaître et aimer Jésus dans le monde entier, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Et comment le Croisé, dans sa vie quotidienne peut-il sauver les âmes et convertir les pécheurs? Par ses prières, ses communions, ses sacrifices, ses bons exemples, par son devoir d'état de chaque jour accompli par amour pour Dieu. C'est ainsi qu'il combattra efficacement contre le diable et contre ses péchés, et il obtiendra même la victoire sur

ces ennemis. En offrant toutes ses actions à Jésus, il peut convertir beaucoup d'âmes ; car Jésus s'en servira pour accorder ses grâces aux hommes qui en ont le plus besoin, pour leur conversion ou leur sanctification. Mais pour cela, il faut une intention droite!

Chaque jour, au moyen de la bonne intention, et grâce aux mérites de Jésus-Christ, toutes nos minutes et secondes peuvent devenir pour nous autant de perles précieuses et pour beaucoup d'âmes peuvent être l'origine de leur conversion. Ainsi la vie ordinaire du plus petit croisé, par ses petites actions ordinaires faites par amour pour Jésus, se remplit d'heures, qui s'en iront à Dieu chargées de mérites.

HISTOIRE

'AIGUILLE, CLÉ DU PARADIS. Un pieux religieux de la Compagnie de Jésus, qui avait exercé l'emploi de couturier, se trouvant en fin de vie, pria les assistants de bien vouloir lui apporter son aiguille. Ceuxci, crovant qu'il délirait, ne voulait pas; mais le religieux ayant insisté pour qu'on lui porte son aiguille, ils le contentèrent. Alors l'infirme, levant l'aiguille en haut, de façon à ce que tous puissent la voir, il dit d'une voix claire : "Voici la clé qui doit m'ouvrir la porte du ciel; avec cette aiguille je veux mourir et m'en aller voir Jésus-Christ". Ceux qui l'assistaient, emmerveillés, lui demandèrent le pourquoi d'une telle confiance en cette aiguille, et il répondit : "Cette aiguille fut l'instrument de mes fatigues; je l'ai toujours utilisée par amour pour Dieu, et les habits que j'ai cousus avec cette aiguille, je les ai faits avec l'intention qu'ils auraient vêtu Jésus-Christ même". Ayant dit ces paroles, il expira tranquillement dans le Seigneur.

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO (Ecrite par Saint Jean Bosco)

Dominique ne manquait pas d'imagination et de sollicitude pour gagner ses compagnons au bien. Il les invitait par exemple à se promener avec lui, il les faisait parler, et s'il y avait besoin, il jouait avec eux, paraissant se divertir beaucoup. Mais au moment où le jeu devenait captivant, il arrêtait la partie et disait à son compagnon: "Veux-tu que nous allions nous confesser samedi?" L'autre, pensant que le samedi était encore loin et pour reprendre rapidement la partie, et aussi pour le contenter répondait "oui". Cela suffisait à Dominique, et il continuait le jeu. Mais il ne perdait plus de vue son compagnon : chaque jour, pour un motif ou pour un autre, il lui rappelait ce oui, et lui montrait la manière de bien se confesser. Le samedi étant venu, tel un chasseur qui a pris une bonne proie, il l'accompagnait à l'église, le précédait pour se confesser, prévenait même le confesseur, et restait avec lui pour faire l'action de grâce. Ces faits, qui étaient très fréquents, lui étaient d'une grande consolation et tournaient à l'avantage de ses compagnons: ainsi, il arrivait souvent que l'un d'eux, alors qu'il n'avait reçu aucun fruit d'un sermon entendu à l'église, se rendait aux pieux conseils de Dominique.

(A suivre)

CHEVALIER

LECTURES À MÉDITER

AINTE MÉLANIE était la plus noble des dames romaines, son grandpère avait été Consul de Rome. Elle fut encore plus illustre par sa piété. Après la mort de son mari, elle désira aller en Egypte pour visiter les saints moines solitaires du désert, dont elle avait entendu raconter tant de merveilles.

Elle alla voir en particulier le moine Pampo. Ayant été touchée de sa pauvreté, elle lui fit présent de trois cent livres romaines en vaisselle d'argent, qui revenaient à une grosse somme d'argent. Le saint moine travaillait alors à tisser des feuilles de palmier; et, sans se détourner de son ouvrage, il dit à haute voix: "Dieu vous donne la récompense." Puis il dit à son économe: "Prenez cela, et distibuez-le à tous les frères qui sont en Lydie et dans les îles; car ces monastères sont dans le besoin."

Mélanie demeurait debout, attendant que le saint lui donnât sa bénédiction, ou du moins lui dît un mot de louange pour un si grand présent. Comme il ne lui disait rien, elle dit: "Mon père, afin

que vous le sachiez, il y a trois cent livres d'argent". Lui, sans faire le moindre signe, ni regarder même les étuis de cette argenterie, répondit : "Ma fille, celui pour l'amour de qui vous l'avez donné n'a pas besoin que vous lui en disiez la quantité : il pèse les collines et les montagnes dans sa balance. Si vous me le donniez, vous auriez raison de m'en dire le poids; mais si vous l'offrez à Dieu, qui n'a pas méprisé deux oboles, taisez-vous." Saint Pampo mourut agé de soixante-dix ans, en faisant une corbeille, qu'il laissa à Pallade, son disciple, n'ayant autre chose à lui donner.

AINT THOMAS D'AQUIN, après avoir passé toute sa vie à étudier, enseigner, prêcher et écrire des livres très savants, alors qu'il priait devant une image du Crucifix, entendit ces paroles: "Tu as écris bien de

quelle récompense me demandes-tu pour tes fatigues ?". Le Saint répondit: "Aucune autre sinon Vous, ô Seigneur".

Moi, ô Thomas;

AINT JEAN CLIMAQUE, CUISINIER DANS UN MONAS-TÈRE, devait préparer la nourriture pour bien deux-cent trente religieux. Il est clair qu'avec de semblables occupations, il lui restait peu de temps à consacrer à la prière, à laquelle du reste il se sentait fortement transporté. On lui demanda s'il ne s'ennuyait pas de cuisiner continuellement: "Pas du tout, répondit-il, parce que je prépare les repas pour Dieu; et Jésus-Christ nous assure que la moindre chose que nous faisons pour un des plus petits parmi ses serviteurs est faite à Lui-même."

A DEVISE DE SAINT LOUIS DE GONZAGUE. Après la mort de ce cher Saint, on trouva un petit livret écrit de sa main, dans lequel il notait certaines de ses résolutions, auxquelles il donnait une importance spéciale. Parmi d'autres on lit aussi ceci : "J'essaierai avec la plus grande diligence, de faire en sorte que toutes les actions que je fais soient bonnes et puissent me conduire à Dieu".

PRIER TOUJOURS

Sainte Marie Madeleine de Pazzi mettait un grand soin à inculquer à ses consœurs religieuses cette maxime "PRIER TOUJOURS". A celles qui lui répondaient que c'était une chose impossible, elle avait l'habitude de donner cette réponse : "C'est impossible sans doute de se maintenir continuellement en une telle union avec Dieu, en pensant à lui sans relâche; parce que cela n'est concédé qu'aux bienheureux du ciel; mais toutefois c'est bien possible d'être unis à Dieu par l'intention droite. Parce que, si nous faisons toutes nos actions soit matérielles, soit spirituelles, avec le but de plaire à Dieu... nous sommes toujours unis à lui".

Pour cela elle avait l'habitude de demander fréquemment à ses consoeurs qui cousaient, filaient, balayaient, cuisinaient ou faisaient d'autres choses semblables, pour qui elles le faisaient.



INTENTIONS DE PRIÈRES EN UNION AVEC L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Décembre 2011: Pour la Conversion des Infidèles, Hérétiques et Schismatiques.

Janvier 2012: Pour le Développement de L'Apostolat dans les Chapelles Catholiques.